

Comfortaa regular 8/10 pt

réalisé. Vous voulez, maintenant, que l'Ombre soit aussi changeante que la Réalité! – Eh bien! je vais vous prouver, à l'instant, jusqu'à l'évidence la plus incontestable, que c'est vous-même, ici, qui essayez, cette fois, de vous faire illusion, car vous ne pouvez pas ignorer, mon cher lord, que la Réalité, elle-même, n'est pas aussi riche en mobilités, en nouveautés, ni en diversités que vous vous efforcez de le croire! Je vais vous rappeler que le langage du bonheur dans l'Amour, ainsi que ses expressions sur les traits mortels, ne sont pas aussi variés qu'un secret désir de garder, quand même, votre déjà pensif désespoir, vous inspire de le supposer encore! ¶ L'électricien se recueillit un instant, – puis: ¶ – Éterniser une seule heure de l'amour, – la plus belle, – celle, par exemple, où le mutuel aveu se perdit sous l'éclair du premier baiser, oh! l'arrêter au passage, la fixer et s'y définir! y incarner son esprit et son dernier vœu! ne serait-ce donc point le rêve de tous les êtres humains? Ce n'est que pour essayer de ressaisir cette heure idéale que l'on continue d'aimer encore, malgré les différences et les

Comfortaa regular 10/12 pt

amoindrissements apportés par les heures suivantes. – Oh! ravoir celle-là, toute seule! – Mais les autres ne sont douces qu'autant qu'elles l'augmentent et la rappellent! Comment se lasser jamais de rééprouver cette unique joie: la grande heure monotone! L'être aimé ne représente plus que cette heure perpétuellement à reconquérir et que l'on s'acharne en vain à vouloir ressusciter. Les autres heures ne font que monnayer cette heure d'or! Si l'on pouvait la renforcer des meilleurs instants, parmi ceux des nuits ultérieures, elle apparaîtrait comme l'idéal de toute félicité réalisé. ¶ Ceci posé en principe, dites-moi: – si votre bien-aimée vous offrait de s'incarner à tout jamais dans l'heure qui VOUS a

---

Comfortaa light  
Comfortaa regular  
Comfortaa bold

Comfortaa regular 12/15 pt

semblé la plus belle, – celle où  
quelque dieu lui inspira des  
paroles qu'elle ne comprenait  
pas, – à la condition de lui  
redire, vous aussi, celles  
des vôtres qui, uniquement,  
ont fait partie constitutive  
de cette heure, croiriez-  
vous « jouer la comédie » en  
acceptant ce pacte divin ?

Comfortaa regular 14/17 pt

Ne dédaigneriez-vous  
pas le reste des paroles  
humaines ? Et cette  
femme vous semblerait-  
elle monotone ?  
Regretteriez-vous, enfin,  
ces heures suivantes,  
où elle vous sembla si  
différente que vous

Comfortaa

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I J  
K L M N O  
P Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ ¤  
é è ê ï ò ù

Junicode regular 8/10 pt

alliez en mourir? ¶ Ses paroles, son regard, son beau sourire, sa voix, sa personne même, telle qu'elle fut en cette heure, ne vous suffiraient-ils pas? L'idée, même, vous viendrait-elle de réclamer du Destin la restitution de ces autres paroles de hasard, fatales ou insignifiantes presque toujours, des traitres instants qui suivirent l'illusion envolée? – Non. – Celui qui aime ne redit-il pas, à chaque instant, à celle qu'il aime, les deux mots si délicieusement sacrés qu'il lui a déjà dits mille fois? Et que lui demande-t-il, sinon l'écho de ces deux paroles, ou quelque grave silence de joie? ¶ Et, en effet, on sent que le mieux est de réentendre les seules paroles qui puissent nous ravir, précisément parce qu'elles nous ont ravi une fois déjà. Il en est de cela, tenez, tout simplement, comme d'un beau tableau, d'une belle statue où l'on découvre tous les jours des beautés, des profondeurs nouvelles; d'une belle musique que l'on veut réentendre de préférence à de nouvelle; d'un beau livre que l'on relit sans se lasser, de préférence à mille autres, qu'on ne veut même pas entr'ouvrir. Car une seule chose belle contient l'âme simple de toutes les autres. Une seule femme contient toutes les femmes, pour qui aime celle-là. Et lorsqu'il nous incombe une de ces heures absolues, nous sommes ainsi faits que nous n'en voulons plus d'autres, et que nous passons notre vie à essayer, inutilement, de l'évoquer encore, – comme si l'on pouvait

Junicode regular 10/12 pt

arracher sa proie au Passé. ¶ – Oui, soit! dit amèrement lord Ewald. Cependant, monsieur l'enchanteur, ne pouvoir jamais improviser une parole naturelle, toute simple!.. Cela doit glacer bien vite la bonne volonté la plus résolue. ¶ – Improviser!... s'écria Edison : vous croyez donc que l'on improvise quoi que ce soit? qu'on ne récite pas toujours? – Mais, enfin, lorsque vous priez Dieu, est-ce que tout cela n'est pas réglé, jour par jour, dans ces livres d'oraisons qu'enfant vous avez appris par coeur? En un mot ne lisez-vous pas, ou ne récitez-vous pas, toujours, les mêmes prières du matin et du soir, lesquelles ont été composées, une fois pour toutes et pour le mieux, par ceux qui ont eu qualité pour cela? et qui s'y entendaient? – Est-ce que notre Dieu, lui-même, enfin, ne vous en a pas donné la formule en vous disant : « Quand vous priez, vous priez, COMME CECI! etc? » – Est-ce que, depuis

---

Junicode regular  
*Junicode italic*  
**Junicode black**  
*Junicode black italic*

# Junicode

Junicode regular 12/15 pt

bientôt deux mille années, toutes les autres prières sont autres choses que de pâles dilutions de celle qu'il nous a léguée? ¶ Même dans la vie, est-ce que toutes les conversations mondaines n'ont pas l'air de fins de lettres? ¶ En vérité, toute parole n'est et ne peut être qu'une redite: – et il n'est pas besoin de Hadaly pour se trouver, toujours, en tête-à-

Junicode regular 14/17 pt

tête avec un fantôme. ¶ Chaque métier humain a son ensemble de phrases, – où chaque homme tourne et se vire jusqu'à la mort: et son vocabulaire, qui lui semble si étendu, se réduit à une centaine, au plus, de phrases types, constamment récitées. ¶ Certes, vous n'avez jamais

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ë ì ï ô ù

Open Sans regular 8/10 pt

eu le souci ni pris le plaisir de calculer, par exemple, la somme d'heures qu'un perruquier de soixante ans, ayant commencé son métier à dix-huit ans, a dépensée à dire à chaque menton qu'il rase : « Il fait beau ou vilain temps ! » pour engager la conversation, laquelle ( s'il lui est répondu) roule cinq minutes sur ce sujet, pour être automatiquement reprise par le menton suivant, et ainsi de suite, et recommencer le lendemain ? Cela donne un peu plus de quatorze années compactes de sa vie, c'est-à-dire la quatrième partie, environ, de la totalité de ses jours ; le reste est employé à naître, geindre, grandir, boire, manger, dormir et voter d'une manière éclairée. ¶ Que voulez-vous qu'on improvise, hélas ! qui n'ait été débité, déjà, par des milliards de bouches ? On tronque, on ajuste, on banalise, on balbutie, voilà tout. Cela vaut-il la peine d'être regretté, d'être dit, d'être écouté ? Est-ce que la Mort, avec sa poignée de terre, ne clora pas, demain, tout ce parlage insignifiant, tout ce rebattu où nous nous répandons en croyant « improviser » ? ¶ Et comment hésiteriez-vous à préférer, comme économie de temps, les

Open Sans regular 10/12 pt

admirables condensations verbales, composées par ceux-là qui ont le métier de la parole, l'habitude de la pensée, et qui peuvent exprimer, à eux seuls, les sensations de toute l'Humanité ! Ces hommes-mondes ont analysé les plus subtiles nuances des passions. C'est l'essence, que, seule, ils ont gardée, qu'ils expriment en condensant des milliers de volumes au profond d'une seule page. C'est nous-mêmes qu'ils sont, quels que nous soyons. Ils sont les incarnations du dieu Protée qui veille en nos coeurs. Toutes nos idées, nos paroles, nos sentiments, pesés au carat, sont étiquetés, en leurs esprits, avec leurs plus lointaines ramifications, celles où nous n'osons descendre, nous aventurer !

Open Sans light  
*Open Sans light italic*  
Open Sans regular  
*Open Sans italic*  
Open Sans semi bold  
*Open Sans semi bold italic*  
Open Sans bold  
*Open Sans bold italic*  
**Open Sans extra bold**  
***Open Sans extra bold italic***

# Open Sans

Open Sans regular 12/15 pt

Ils savent, d'avance et pour le mieux, tout ce que nos passions peuvent nous suggérer d'intense, de magique et d'idéal. Nous ne ferons pas mieux, je vous assure : – et je ne vois pas pourquoi nous nous donnerions la peine de parler plus mal, en voulant nous en rapporter à notre

Open Sans regular 14/17 pt

inhabileté, sous prétexte qu'elle est, du moins, personnelle, – alors que ceci, vous le voyez, n'est encore qu'une illusion. ¶ – Continuons donc l'anatomie de votre belle morte ! répondit lord Ewald après un pensif silence : je me rends à votre discours.

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U V  
W X Y Z 1 2  
3 4 5 6 7 8  
9 0 . , ; : ?  
! / & @ à é  
è ê ï ï ô ù

Poly regular 8/10 pt

III La Démarche. ¶  
Incessu patuit dea. ¶  
VIRGILE. ¶ ¶ A l'injonction de son  
ami, l'ingénieur ressaisissant la grande  
pince de verre: ¶ – L'heure presse, en  
effet, dit-il, et à peine aurai-je le temps  
de vous donner une idée générale de  
la possibilité de Hadaly; mais cette  
idée suffira, le reste n'étant qu'une  
question de main-d'oeuvre. Ce qu'il est  
bon de constater, c'est la simplicité,  
véritablement fabuleuse, des moyens  
dont je me suis servi dans ma tentative.  
¶ En un mot, j'ai mis mon orgueil  
à prouver, ici, mon ignorance, aux  
admirables savants qui honorent notre  
espèce. ¶ Voyez: l'Idole a des pieds  
d'argent, comme une belle nuit. Leur  
maniérisme n'attend que le derme  
neigeux, le repoussé des malléoles,  
les ongles rosés et les veines de ceux,  
n'est-ce pas? de votre belle chanteuse.  
Seulement, s'ils semblent légers en leur  
démarche, ils le sont moins en réalité.  
Leur plénitude intérieure est réalisée  
par la lourde fluidité du vif-argent. Cet  
hermétique maillot d'argent, qui les  
continue, est rempli du liquide métal  
et monte, en s'étrécissant, jusqu'à la  
naissance du mollet, de sorte que toute  
la pesanteur porte sur le pied même.  
Bref, ce sont deux petits brodequins  
de cinquante livres et d'une mutinerie,

Poly regular 10/12 pt

cependant, presque enfantine.  
Ils paraissent d'une légèreté  
d'oiseau, tant le puissant  
électro-aimant qui les inspire et  
qui anime le mouvement crural  
se joue de ces deux perfections  
futures. ¶ L'armure est séparée  
à la taille, que ce voile noir  
enveloppait tout à l'heure, par  
cette ligne ployante, composée  
d'une quantité de très courts  
et très fins liserons d'acier,  
qui relie, sous les flancs, le  
système crural à la taille même  
et à l'extrémité de l'abdomen.  
Cette ceinture, comme vous le  
voyez, n'est pas, circulaire: elle  
est d'un ovale incliné en avant,  
comme la ligne inférieure d'un  
corset prolongée jusqu'à la  
pointe. ¶ Ceci donne à la taille  
de l'Andréïde (recouverte de  
sa chair à la fois résistante  
et flexible) ce plié gracieux,  
cette ondulation ferme, ce  
vague dans la démarche, qui  
sont si séduisants chez une

---

Poly regular  
*Poly italic*

# Poly

Poly regular 12/15 pt

simple femme. Remarquez bien  
qu'ils sont convexes à la taille  
et concaves en avant du corps,  
ce qui, grâce à la tension de  
ces archals, autour des reins,  
non seulement ne l'empêche en  
rien de se tenir droite comme  
un svelte peuplier, mais permet  
tous les mouvements latéraux

Poly regular 14/17 pt

qui sont familiers à son  
modèle. Toutes les inégalités  
de ces liserons précieux  
sont calculées ; chacun  
d'eux subit l'impression  
du courant central,  
selon les ondulations  
du torse vivant qui leur  
dictera ses inflexions

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ' ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù



Rosarivo regular 8/10 pt

personnelles d'après leurs incrustations sur le Cylindre-moteur. ¶ Vous serez surpris de l'identité du charme qu'elles dispersent dans les attitudes! Si vous doutez que la «grâce» féminine tienne à si peu de chose, examinez le corset de miss Alicia Clary et faites la différence de la démarche, de la ligne du corps, enfin, sans ce guide artificiel! – Vous voyez, il y a quelques-unes de ces inégales flexibilités à toutes les articulations, surtout à celles des bras, dont les abandons infinis m'ont coûté de longues veilles. ¶ Celles du cou, remarquez-les: unies aux mouvements transmis par les fils impressionnés, elles sont, je crois, d'une délicatesse de ployé irréprochable. C'est le cygne féminin: le degré d'afféterie se mesure exactement. ¶ Toute cette ossature d'ivoire n'est-elle pas d'un fini délicieux? Ce charmant squelette est retenu à l'armure par ces anneaux de cristal, dans lesquels joue chaque os jusqu'au degré de la valeur du mouvement désiré. ¶ Avant de vous dire comment l'Andréïde se lève, supposons-la debout et immobilisée. Vous formez le voeu qu'elle marche jusqu'à une distance prévue, inscrite en elle selon la longueur de ses pas. J'ai dit qu'il

Rosarivo regular 10/12 pt

vous suffira de commander à une bague, l'améthyste, pour que l'étincelle-occulte s'utilise en démarche. ¶ Voici, d'abord, l'exposé brut, sans commentaire, du théorème physique présenté par les figures suivantes de l'Andréïde: ce sont les moyens de sa démarche, – dont l'évidente possibilité devra ressortir ensuite dans la démonstration, – que j'ajouterai. ¶ A l'extrémité du col de chaque fémur, voici une rondelle d'or, légèrement concave, assez semblable à la cuvette d'une montre et de la dimension d'un fort dollar. ¶ Toutes deux sont imperceptiblement inclinées l'une vers l'autre et montées sur une longue tige mobile, laquelle est incluse dans l'os fémoral. ¶ Au repos, le haut de ces deux tiges dépasse les cols des fémurs d'environ deux millimètres,

---

Rosarivo regular  
*Rosarivo italic*

Rosarivo regular 12/15 pt

ce qui produit la non-adhérence  
des deux petits disques d'or  
avec les cols. ¶ Les B de leurs  
diamètres – qui viennent en  
A de la hanche interne de  
l'Andréïde – sont reliés par  
cette coulisse très concave, en  
lamelles d'acier, qui se prête  
à la démarche par ses rent-  
rés perpétuels et au milieu

Rosarivo regular 14/17 pt

de laquelle se trouve, en  
ce moment, à l'état libre,  
ce sphéroïde de cristal. Ce  
globe est du poids d'envi-  
ron huit livres à cause de  
son centre hermétique-  
ment empli de vif-argent.  
A la moindre mobilité  
de l'Andréïde, il glisse,

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s  
t u v w x y  
z A B C D  
E F G H I  
J K L M N  
O P Q R S  
T U V W  
X Y Z 1 2 3  
4 5 6 7 8 9  
0 . , ; : ? !  
/ & @ à é  
è ê î ï ô ù

Rosarivo

Sophia Nubian regular 8/10 pt

incessamment, en cette coulisse, de l'un à l'autre des deux disques d'or. ¶ Considérez, maintenant, au sommet de chaque jambe, cette petite bielle d'acier, brisée en deux et dont les deux parties, s'ouvrant en dessous, jouent à l'aise en un centre ou moyeu d'acier. Une extrémité en est solidement rivée à la scission dorsale interne de l'armure, – c'est-à-dire, au-dessus de la ceinture de flexibilité; – l'autre, au bord antérieur interne de chaque jambe. ¶ L'Andréïde étant étendue, les deux bielles se trouvent, en ce moment, pliées, sur leurs centres, en angle aigu, – et cela dans la partie de son corps qui est divisée en la Vénus Callipyge. Notez que le moyeu d'acier, qui forme la pointe de l'angle, est plus bas que les deux extrémités des bielles. ¶ Vous remarquez ces deux solides entrecroisements d'archals, qui tirent le dos intérieur de l'armure, depuis la hauteur des poumons, – et qui aboutissent, chacun, au point où la partie antérieure des bielles se soude à chaque jambe. ¶ Là, ces archals forment torsade et celle-ci glisse, en noeud coulant, sur l'avant de la bielle. ¶ Lorsque l'armure est

Sophia Nubian regular 10/12 pt

close, ces barres pectorales en acier, convexes, adaptées en manière de système costal au devant interne de l'armure, surtendent et retiennent ces deux entrecroisements, en les isolant de tous les autres appareils à travers lesquels ils passent sous les phonographes. ¶ Au fond, c'est, à peu près, le processus physiologique de la démarche humaine, et, pour être plus occultes en nous, ces moyens de locomotion ne diffèrent des nôtres que dans leur seule APPARENCE à nos yeux. Qu'importe, d'ailleurs! pourvu que l'Andréïde marche? ¶ Les entrecroisements de ces fils d'acier suffisent pour attirer le poids, du torse tout d'abord un peu en avant lorsque la démarche

Sophia Nubian regular  
Sophia Nubian italic  
Sophia Nubian black  
Sophia Nubian  
black italic

Sophia Nubian regular 12/15 pt

est sollicitée. ¶ Au-dessus de l'angle des bielles, voici les aimants en communication chacun avec ce fil, et voici, maintenant, le Fil générateur de la Démarche; il est directement en relation avec l'appareil dynamo-électrique dont il n'est séparé que de trois centimètres, juste

Sophia Nubian regular 14/17 pt

l'épaisseur de l'isolateur, lorsque celui-ci s'interpose entre le courant et le fil. ¶ Cet inducteur se prolonge jusqu'à la hauteur thoracique. Là, les deux fils qui correspondent aux aimants de chaque jambe viennent attendre

# Sophia Nubian

a b c d e f g h i j k l m n o p q r s t u v w x y z A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z 1 2 3 4 5 6 7 8 9 0 . , ' : ; @ & ' " # \$ % ^ & \* ( ) \_ { } [ \ ] | ~ ¡ ¢ £ ¤ ¥ ¦ § ¨ © ª « ¬ ® ¯ ° ± ² ³ ´ µ ¶ · ¸ ¹ º » ¼ ½ ¾ ¿ À Á Â Ã Ä Å Æ Ç È É Ê Ë Ì Í Î Ï Ñ Ò Ó Ô Õ Ö × Ø Ù Ú Û Ü Ý Þ ß à á â ã

Universalis ADF regular 8/10 pt

de lui l'impulsion du courant dynamique: chacun la reçoit, à son tour seulement, car l'un ne s'électrise qu'en amenant l'interposition de l'isolateur de l'autre. ¶ Excepté lorsque l'Andréide est étendue ou lorsque l'isolateur est interposé entre le Fil générateur et les aimants, le sphéroïde de cristal est toujours en voyage, d'un disque d'or à l'autre, emprisonné dans la concavité de la coulisse qui se tend et se replie selon les mouvements des jambes. La jambe qui reçoit le cristal sur sa rondelle se tend, par conséquent, la première. ¶ Ceci posé, voici la démonstration nécessaire à l'intelligence de cet exposé. ¶ Nous supposons que, grâce au léger mouvement drastique interne, imprimé par l'électrique invitation de l'améthyste, le sphéroïde aille se placer sur le disque de la jambe droite, – selon le hasard impondérable qui l'y sollicite. ¶ Le disque, en sa non-adhérence, fléchit sous le poids du globe; sa longue tige rentre dans l'os fémoral, amenant ainsi l'adhérence du disque et du col du fémur. L'extrémité basse de cette tige désisole, en fléchissant, le fil inducteur de cette jambe. Celui-ci reçoit donc l'action du générateur. ¶ Le fluide arrive à l'aimant de l'articulation-crurale supérieure et en multiplie instantanément la puissance. Cet aimant attire donc avec violence la brisure centrale interne de la bielle, le moyeu de fer-acier: la bielle se tend, par suite, – en ligne droite et à l'instant même, – avec une force calculée; amenant, ainsi, la tension

Universalis ADF regular 10/12 pt

de la jambe à laquelle elle est soudée. Celle-ci se tend sur son articulation, mais elle demeurerait suspendue en l'air – si le poids du corps, attiré par le nœud coulant de la torsade des archals (qui se tend sur la partie antérieure de la bielle), ne se portait en l'avant vers la jambe mue: – celle-ci, sollicitée par le poids de son brodequin et de son pied et sous la pesée du torse, pose, nécessairement, ce pied sur la terre, en un pas d'environ quarante centimètres. Je vous dirai tout à l'heure pourquoi l'Andréide; ne tombe pas de côté ou d'autre. ¶ Au moment précis où le pied touche terre, une émission dynamique arrive aux aimants de l'articulation d'acier-fer du genou: le genou se tend donc, à son tour, en sa rotule. ¶ Aucune brusquerie dans l'ensemble de cette double tension, parce qu'elle se succède! Une fois la jambe recouverte de sa carnation, qui a toute l'élasticité de la chair, c'est le mouvement humain

---

Universalis ADF regular  
Universalis ADF oblique  
Universalis ADF bold  
Universalis ADF  
bold oblique

Universalis ADF regular 12/15 pt

lui-même. Il y a brusquerie dans la détente de notre fémur, mais elle est atténuée par le relâché du genou qui ne se tend qu'ultérieurement, comme chez l'Andréïde. – Faites jouer les articulations d'un squelette, elles vous sembleront brusques et automatiques. C'est la chair, encore une fois, et, aussi les vêtements, qui adoucissent tout cela. ¶ L'Andréïde,

Universalis ADF regular 14/17 pt

une fois le pied posé à terre, resterait donc immobile en cette situation, si le fait même de la tension du genou ne repoussait en dehors, d'environ trois centimètres au-dessus de l'os fémoral, la tige de la rondelle d'or sur laquelle est demeuré le globe de cristal. La rondelle,

a b c d e f g  
h i j k l m n o  
p q r s t u v w  
x y z A B C D  
E F G H I J K  
L M N O P Q  
R S T U V W  
X Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 .  
, : ; ! / & @  
à é è ê ï ò ù

# Universalis ADF



UNE TELLE ENTITÉ NE POUVAIT AVOIR ÉTÉ ABOLIE À CE POINT QUE PAR LE NÉANT.  
LE VIDE SEUL  
DEVAIT LUI AVOIR DONNÉ  
CE GENRE DE

VERTIGE.



Didact Gothic medium 8/10 pt

exhaussée de la sorte, et n'étant plus maintenue d'aplomb sur son centre par les bords du col du fémur, fait légèrement bascule, – en s'élevant, et à cause de sa forme inclinée – vers la rondelle gauche. Le globe tombe donc sur la coulisse d'acier, y glisse vers cette rondelle, et son poids, multiplié par la chute imperceptible, l'inclinaison et la vitesse, va frapper la rondelle d'or du fémur gauche et s'y installer. ¶ A peine celle-ci a-t-elle fléchi à son tour, sous le poids du sphéroïde, que l'isolateur de droite s'interpose et que, ses aimants cessant d'être impressionnés par le courant, le moyeu de la bielle de droite, plus pesant que les deux brisures, cède et retombe, de lui-même, en angle aigu, dans son cachot d'argent, pendant que la bielle de gauche, se tendant à son tour et amenant, avec une insensible douceur, sur sa jambe, le poids du torse, reproduit le phénomène du pas de l'Andréïde – et ainsi de suite, à l'indéfini, jusqu'au nombre de pas inscrit sur le Cylindre, ou jusqu'à la sollicitation d'une bague. ¶ Il faut remarquer que l'isolation de l'un des genoux n'a lieu qu'après la tension du genou opposé, sans quoi la jambe isolée fléchirait trop vite. Ce qui ne se passe pas lorsque, par exemple, l'Andréïde se met à genoux, comme perdue en une extase mystique pareille

Didact Gothic medium 10/12 pt

à celle de ces somnambules que leurs magnétiseurs font poser, cataleptiquement, ou à celles que l'on obtient des hystériques en approchant, à dix centimètres de leurs vertèbres cervicales, un flacon d'eau de cerises hermétiquement bouché. ¶ C'est la succession de ces flexions et de ces tensions qui donne à la démarche de l'Andréïde cette simplicité humaine. ¶ Quant au léger bruit incessant du cristal sur la coulisse et les rondelles, il est absolument étouffé par le charme de la Carnation. Même sous l'armure, on ne l'entendrait qu'au microphone. ¶ ¶ IV ¶ L'Éternel Féminin. ¶ CAÏN : – Êtes-vous heureux ? ¶ SATAN : – Nous sommes puissants. ¶ LORD BYRON : Caïn. ¶ ¶ Lord Ewald, au front duquel brillaient des gouttes de sueur pareilles à des pleurs, regardait le visage, glacial maintenant, d'Edison :

---

Didact Gothic medium

Didact Gothic medium 12/15 pt

il sentait que, sous ce badinage strident et positif, se cachait deux choses dans l'arrière-pensée une et infinie qui enveloppait cette démonstration. ¶ La première, l'amour de l'Humanité. ¶ La seconde, l'un des plus violents cris d'inespérance, – le plus froid, le plus intense, le plus prolongé jusqu'aux Cieux, peut-être! – qui

Didact Gothic medium 14/17 pt

ait jamais été poussé par un vivant. ¶ En effet, ce que disaient, en réalité, ces deux hommes, l'un avec ses calculs littérairement transfigurés, l'autre avec son silence d'adhésion, ne signifiait par autre chose que les paroles suivantes, adressées,

—  
a b c d e f g  
h i j k l m n o  
p q r s t u v  
w x y z A B  
C D E F G H  
I J K L M N  
O P Q R S T  
U V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ;  
: ? ! / & @ ã  
é è ê ï ò ù

Didact Gothic

Old Standard regular 8/10 pt

inconsciemment, au grand X des Causes premières. ¶ « La jeune amie que tu daignas m’envoyer, jadis, pendant les premières nuits du monde, me paraît aujourd’hui devenue le simulacre de la soeur promise et je ne reconnais plus assez ton empreinte, en ce qui anime sa forme déserte, pour la traiter en compagne. – Ah ! l’exil s’alourdit, s’il me faut regarder, seulement, comme un jouet de mes sens d’argile, celle dont le charme consolateur et sacré devait réveiller, – en mes yeux si las de l’aspect d’un ciel vide ! – le souvenir de ce que nous avons perdu. A force de siècles et de misères, le permanent mensonge de cette ombre m’ennuie ! rien de plus : et je ne me soucie plus de ramper dans l’Instinct, d’où elle me tente et m’attire, jusqu’à m’efforcer de croire, toujours en vain, qu’elle est mon amour. ¶ « C’est pourquoi, passant d’une heure et qui ne sais d’où je viens, je suis ici, cette nuit, dans un sépulcre, essayant, – avec un rire qui contient toutes les mélancolies humaines, – et m’aidant, comme je le peux, de la vieille Science défendue – de fixer, au moins, le mirage, – rien que le mirage, hélas ! – de celle que ta mystérieuse Clémence me laissa toujours espérer. » ¶ Oui, telles étaient, à peu près, les pensées que voilaient, en réalité, l’analyse

Old Standard regular 10/12 pt

du sombre chef-d’oeuvre. ¶ Cependant, l’électricien ayant touché un point d’une petite urne transparente, close, pleine d’une eau très pure, située à la hauteur du sternum de l’Andréïde, la forte tablette de charbon qui s’y trouvait incluse et qu’un imperceptible pas de vis avait, jusqu’à ce moment, presque tout à fait soulevée de cette onde, s’y replongea. Le courant se mit à gronder. ¶ L’intérieur de l’armure sembla tout à coup un organisme humain, étincelant et brumeux, tout diapré d’or et d’éclairs. ¶ Edison continua : ¶ – Cette fumée odorante et couleur de perle, qui circule, comme une ouate, sous le voile noir de Hadaly, est simplement la vapeur de l’eau assimilée par la pile et que rejette ainsi, en la brûlant avec ses atomes violacés, la fulguration torride que vous voyez courir comme

---

Old Standard regular  
*Old Standard italic*  
**Old Standard bold**

Old Standard regular 12/15 pt

la Vie en notre amie nouvelle.  
Cette foudre, qui circule ainsi  
en elle, est prisonnière ici, et  
inoffensive. Regardez ! ¶ Ce  
disant, Edison prit, en souriant,  
la main de l'Andréïde, au plus  
fort grondement de l'aveuglante  
étincelle éparse en les milliers  
de fils nerveux de Hadaly. ¶  
– Vous voyez : c'est un ange !

Old Standard regular 14/17 pt

– ajouta-t-il avec son même  
ton grave, – si, comme  
l'enseigne notre Théologie,  
les anges ne sont que feu et  
lumière ! – N'est-ce pas le  
baron de Swédenborg qui  
se permit, même, d'ajouter  
qu'ils sont « hermaphrodites  
et stériles » ? ¶ Après

---

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F  
G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ;  
: ? ! / & @ à  
é è ê î ï ô ù

Old Standard

DejaVu Sans book 8/10 pt

aspects : l'Équilibre latéral et l'Équilibre circulaire. Vous connaissez, n'est-ce pas, les trois équilibres, en physique : le stable, l'instable et l'indifférent : c'est leur unité qui maintient les mobilités de l'Andréïde. Vous allez voir que, pour faire tomber Hadaly, il faudrait une plus forte poussée que pour nous, à moins, toutefois, que vous ne désiriez, seulement, qu'elle tombe ! ¶ ¶ V ¶ L'Équilibre ¶ Ma fille, tenez-vous droite. ¶ CONSEILS D'UNE MÈRE. ¶ ¶ - L'Équilibre, donc, se produit ainsi, poursuit le deus ex machinâ. - Voici, d'abord l'équilibre latéral ; l'autre, inclus dans l'armure dorsale même, s'obtient de la même manière. ¶ Tout d'abord, étant donnés le fluide électrique et les aimants, l'Équilibre était nécessairement possible. ¶ Donc : ¶ 1º Quelle que soit l'attitude de l'Andréïde, la perpendiculaire passe de la clavicule supposée à la vertèbre proéminente, et de celle-ci aboutit à la malléole interne, comme pour nous. ¶ 2º Quelle que soit la mobilité de ces deux pieds « adorables », ils constituent perpétuellement les deux extrémités d'une droite

DejaVu Sans book 10/12 pt

horizontale sur le milieu de laquelle s'abaisse toujours une verticale, partie du centre de gravité réel de l'Andréïde, quelle que soit son attitude ; voici pourquoi. ¶ Les deux hanches de Hadaly sont celles de la Diane chasseresse ! - Mais leurs cavités d'argent contiennent ces deux buires-vasculaires, en platine, dont je vous spécifierai tout à l'heure l'utilité. Les bords, bien que glissants, sont d'une quasi-adhérence aux parois de ces cavités illiaques, à cause de leur forme sinueuse. ¶ Les fonds de ces récipients - dont l'évasement supérieur est de la forme de ces parois - se terminent en cônes rectangulaires, lesquels sont eux-mêmes inclinés

DejaVu Sans condensed  
*DejaVu Sans  
condensed oblique*  
**DejaVu Sans  
condensed bold**  
***DejaVu Sans  
bold oblique***  
DejaVu Sans  
extra light  
DejaVu Sans book  
*DejaVu Sans oblique*  
**DejaVu Sans bold**  
***DejaVu Sans  
bold oblique***

DejaVu Sans book 12/15 pt

en bas, l'un vers l'autre  
soutendant ainsi un angle  
de quarante-cinq degrés  
par rapport au niveau de  
leur hauteur. Ainsi les deux  
pointes de ces vases, si  
elles se prolongeaient,  
se joindraient, entre les  
jambes, juste la hauteur des  
genoux de l'Andréïde. ¶ Ces

DejaVu Sans book 14/17 pt

deux pointes forment,  
par conséquent, le  
fictif sommet renversé  
d'un rectangle dont  
l'hypothénuse serait une  
horizontale imaginaire  
coupant le torse en deux.  
¶ La ligne de l'Équateur  
terrestre n'existe pas :

a b c d e  
f g h i j k  
l m n o p  
q r s t u v  
w x y z A  
B C D E F  
G H I J K  
L M N O  
P Q R S T  
U V W X Y  
Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9  
0 . , : ; ' ? !  
/ & @ ¢ ¤  
é ê ë ì í î ï ò ù

DejaVu Sans

DejaVu Fonts  
Free license  
Création: 2004

DejaVu Sans Mono book 8/10 pt

elle est! Toujours idéale, imaginaire, – et cependant aussi réelle que si elle était tangible, n’est-il pas vrai? Telles sont les lignes dont je vais parler, et dont notre Équilibre, à nous-mêmes, sous-entend, à chaque seconde, en nous aussi, la réalité. ¶ Ayant exactement calculé les diverses pesanteurs des appareils fixés au-dessus de cette ligne idéale et les ayant disposés suivant l’inclinaison désirable, je prétends que le sens de toutes ces pesanteurs pourrait être également formulé par un second rectangle superposé au premier, la pointe, aussi, en bas, et que cette pointe aboutirait au centre fictif de l’hypothénuse du premier rectangle Ainsi, la base du rectangle supérieur serait formée par une seconde horizontale nivelant les deux épaules. Les sommets angulaires de chaque rectangle seraient donc placés en sens vertical correspondant. ¶ Jusqu’à

DejaVu Sans Mono book 10/12 pt

présent, tout le poids du corps, placé, par exemple, debout et immobile, serait, par conséquent, enfermé dans, la verticale idéale qui, partant du milieu du front de l’Andréïde, aboutirait au centre même d’une ligne tirée entre ses deux pieds. ¶ Mais comme tout déplacement entraînerait une chute de côté ou d’autre, les deux larges et profonds vaisseaux de platine sont remplis, exactement à moitié seulement, de la flottante pesanteur du vif-argent. Juste à moitié au-dessous du niveau de ce métal, ils sont reliés l’un à l’autre par l’entrecroisement

---

DejaVu Sans  
Mono book  
*DejaVu Sans  
Mono oblique*  
**DejaVu Sans  
Mono bold**  
***DejaVu Sans Mono  
bold oblique***

# DejaVu Sans Mono

DejaVu Sans Mono book 12/15 pt

horizontal de ces deux  
flexibles tubulaires  
d'acier que vous  
voyez placées sous le  
Cylindre-moteur. ¶  
Au centre du disque  
supérieur qui clôt  
hermétiquement chacun  
de ces récipients,  
est rivée l'extrémité

DejaVu Sans Mono book 14/17 pt

d'une sorte d'arc,  
également d'un  
acier très pur,  
très sensible, très  
puissant L'autre  
extrémité est fixée  
et très fortement  
soudée à la partie  
supérieure de là

---

e . j o t y d i n s x 3 8 . : & é ù  
d . i n s x c h m r w 2 7 . / é é ô  
c h m r w b g l q v 1 6 . ! : é  
b g j q v a f k p u z 5 0 ? . à i  
a f k p u z e j o t y 4 9 . : @ ç ÿ



Linux Biolinum O regular 8/10 pt

cavité d'argent de la hanche, qui est la prison PRESQUE adhérente seulement, de ces deux appareils. Cet arc est non seulement tendu par, le poids spécifique du vif-argent, vingt-cinq livres, mais encore est forcé, dans sa tension, du poids d'UN SEUL CENTIMÈTRE de mercure de plus que n'en représente le niveau intérieur de chaque buire. L'arc s'efforcerait donc de les ramener de ce centimètre de plus vers la partie supérieure de la cavité illiaque s'il n'était maintenu, tendu à la seule hauteur du poids du niveau du mercure, par cette petite ganse d'acier que le glissement de la buire rencontre à cette hauteur même sur les parois de la cavité. ¶ Ainsi la légère tension de l'arc demeure CONSTANTE, grâce à cet obstacle. L'adhérence latérale du disque supérieur de chacune des deux buires à la ganse d'acier est donc parfaite lorsque le niveau du vif-argent qu'elles contiennent est égal en ces deux récipients. ¶ Or, à chaque mouvement de l'Andréïde, ce niveau flottant change et oscille, l'étrange métal se trouvant en état de fluctuation perpétuelle de l'une à l'autre des buires, grâce aux deux tubulures, – lesquelles, à la moindre inclinaison de côté ou d'autre, précipitent un poids excédant de vif-argent dans la buire du côté dont l'équilibre est sur le point de se rompre. ¶ Le sinueux vaisseau de platine, cédant et glissant, sous ce surcroît, dans la paroi qui moule sa forme, force, de plus en plus,

Linux Biolinum O regular 10/12 pt

la tension de l'arc. Cette irruption du vif-argent dans le côté où penche l'Andréïde amènerait une chute encore plus rapide de ce côté même, si la pointe conique de la buire métallique, dès le second centimètre d'exhaussement de son niveau de mercure, ne rencontrait, en cédant, sous ce poids, et en se désisolant par cela même, le courant dynamique. Celui-ci, venant animer la détente graduée de ce système d'aimants fixé à la paroi de chaque buire, fait refluer pour ainsi dire de force, dans la buire opposée, la quantité de vif-argent strictement nécessaire au contrepoids désiré. C'est le mouvement contenu en cette contradiction qui, SANS CESSE, excepté au repos, redresse le chancellement FONDAMENTAL du corps. Vu la disposition angulaire des cônes vasculaires, le centre de gravité de l'Andréïde n'est qu' APPARENT, n'est qu'instable dans le niveau

Linux Biolinum O regular 12/15 pt

du mercure. Sans cela, l’Andréïde  
tomberait malgré le brusque rejet  
du métal. – Mais le centre de gravité  
réel, grâce à cette disposition  
des cônes, (et c’est un calcul  
de triangulation d’une extrême  
simplicité, tout à fait élémentaire) se  
trouve placé HORS de l’Andréïde,  
dans l’intérieur d’une verticale qui,  
partant du sommet de l’évasement

Linux Biolinum O regular 14/17 pt

du cône, – du point, dis-je, de  
cet évasement le plus éloigné  
du centre visible, apparent, de  
l’Andréïde, – se prolongerait à  
coté d’elle, au long de sa jambe  
immobile, – jusqu’à terre: ce  
qui contrebalance latéralement  
le poids de la jambe mue.  
¶ Cette oscillation, ce rejet

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u  
v w x y z A  
B C D E F G  
H I J K L M  
N O P Q R S  
T U V W X Y  
Z 1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù

# Linux Biolinum O

Quercus regular 8/10 pt

du métal, ce déplacement du centre de gravité, sont perpétuels comme le courant qui les anime et qui en règle le phénomène. Les tensions de l'arc sont continuellement en éveil à la moindre mobilité de l'Andréïde et le niveau flottant du vif-argent est incessamment en devenir. Les deux tubulures d'acier sont donc, pour elle, le balancier d'un acrobate. Mais, à l'extérieur, aucun chancelleraient ne trahit cette lutte interpariétale d'où sort le premier équilibre; rien, pas plus qu'en nous. ¶ Quant à l'équilibre total, vous voyez, depuis les clavicules jusqu'aux extrémités des vertèbres lombaires, ces complications de sinuosités où le vif-argent ondule sans cesse, en contrariant ses pesanteurs par des translations instantanées dues à de très fins systèmes dynamo-magnétiques. Ce sont ces sinuosités qui permetten8 vous restent,... (voici minuit) – ne me permettant que d'effleurer les détails. ¶ La première Andréïde seule était difficile. Ayant écrit la formule générale, ce n'est plus désormais, laissez-moi vous le redire, qu'une question d'ouvrier: nul doute qu'il ne se fabrique bientôt des milliers de substrats comme

Quercus regular 10/12 pt

celui-ci – et que le premier industriel venu n'ouvre une manufacture d'idéals! ¶ A cette plaisanterie, lord Ewald, très énervé déjà, se mit à rire légèrement d'abord; – puis, voyant qu'Edison riait aussi, l'hilarité la plus étrange le gagna: le lieu, l'heure, le sujet de l'expérience, l'idée même qui était agitée entre eux, tout lui sembla, pendant un fort moment, aussi effrayant qu'absurde: de sorte que, sans doute pour la première fois de sa vie, il eut un véritable accès de fou rire, dont retentirent les échos de cet Eden sépulcral. ¶ – Vous êtes un terrible railleur, dit-il. ¶ – A présent, reprit l'électricien, hâtons-nous. Je vais vous expliquer de quelle manière je dois procéder pour transporter, sur cette Possibilité-mouvante, toute l'extériorité de votre favorite.

---

Quercus regular  
*Quercus italic*  
**Quercus bold**  
***Quercus bold italic***

# Quercus

Quercus regular 12/15 pt

¶ A son toucher, l'armure se referma lentement. La table de porphyre s'inclina. ¶ Hadaly se tenait debout entre ses deux créateurs. ¶ Immobile, voilée, silencieuse, on eût dit qu'elle les regardait sous les ténèbres qui cachaient son visage. ¶ Edison toucha l'une des bagues du gantelet

Quercus regular 14/17 pt

d'argent de Hadaly. ¶ L'Andréïde tressaillit toute entière : elle redevenait apparition : le fantôme se réanimait. ¶ L'impression désillusionnante que l'explication de tout à l'heure avait laissée dans l'esprit de lord Ewald

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E F  
G H I J K L  
M N O P Q  
R S T U V  
W X Y Z 1  
2 3 4 5 6 7  
8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ò ù

Liberation Sans regular 8/10 pt

s'affaiblit à cet aspect. ¶ Bientôt le jeune homme, redevenu grave, la considéra, de nouveau, en dépit de sa raison révoltée, avec le sentiment indéfinissable qu'elle avait éveillé en lui, l'heure d'auparavant. ¶ Le rêve recommençait, reprenant le chemin de cette habitude d'une heure. ¶ – Es-tu ressuscitée ? demanda froidement, Edison à l'Andréïde. ¶ – Peut-être ! répondit, sous son voile de deuil et avec sa merveilleuse voix de songe, Hadaly. ¶ – Quelle parole ! murmura le jeune lord. ¶ Déjà le mouvement de la respiration soulevait le sein de l'Andréïde. ¶ Soudain, croisant les mains, et s'inclinant vers lord Ewald, elle lui dit d'une voix rieuse : ¶ – Et, pour ma peine, voulez-vous me permettre de vous demander une grâce, milord ? dit-elle. ¶ – Volontiers, miss Hadaly, répondit le jeune homme. ¶ Et, pendant qu'Edison rangeait ses scalpels, elle s'éloigna vers les pentes de fleurs du souterrain : puis, ayant avisé une grande bourse noire, aux plis de soie et de velours, pareille à celles des quêteuses, et qui était suspendue par ses cordons à un arbuste, elle revint vers l'Anglais surpris. ¶ – Milord, dit-elle, toute belle soirée de plaisir, dans le monde, n'est complète, je crois, que si elle se rachète elle-même

Liberation Sans regular 10/12 pt

par quelque bonne oeuvre dissimulée sous ses attraits. Ainsi, souffrez que je vous implore pour une jeune femme très aimable – une jeune veuve ! – et pour ses deux enfants ! ¶ – Que signifie ceci ? demanda lord Ewald à Edison. ¶ – Mais, je n'en sais trop rien, moi ! dit Edison. Écoutons-la, mon cher lord ; souvent elle me fait de ces surprises à moi-même. ¶ – Oui, continua l'Andréïde, je vous demande secours, bien humblement, pour cette pauvre femme – que le seul dénuement de ses enfants oblige à subir encore de vivre – et qui, sans le devoir de leur donner du pain, ne le supporterait pas un jour. Car le malheur immérité a grandi son âme jusqu'à la soif de la Mort. Une sorte de perpétuelle extase l'élève hors de ce monde et la rend aussi impuissante à tout gagne-pain

---

Liberation Sans regular  
*Liberation Sans italic*  
**Liberation Sans bold**  
***Liberation Sans***  
***bold italic***

Liberation Sans regular 12/15 pt

qu'indifférente aux privations les plus pénibles – excepté pour ses enfants. Elle a coutume de vivre dans un état d'esprit qui ne lui laisse distinguer que les choses éternelles, au point d'avoir oublié son nom terrestre pour un autre, dit-elle, – que des voix, d'étranges voix! lui ont donné, souvent, dans les

Liberation Sans regular 14/17 pt

rêves. – Voulez-vous, à ma première prière, vous qui venez du monde des vivants, ne pas dédaigner de joindre votre aumône – A LA MIENNE? ¶ Ce disant, elle alla prendre, sur une étagère voisine, quelques pièces d'or qu'elle laissa

---

a b c d e f  
g h i j k l m  
n o p q r s t  
u v w x y z  
A B C D E  
F G H I J K  
L M N O P  
Q R S T U  
V W X Y Z  
1 2 3 4 5 6  
7 8 9 0 . , ; :  
? ! / & @ à  
é è ê ï ô ù

# Liberation Sans

Liberation Mono regular 8/10 pt

tomber dans la bourse. ¶ – De qui parlez-vous, miss Hadaly? demanda lord Ewald en se rapprochant de l’Andréïde. ¶ – Mais de mistress Anderson, milord Celian, – de la femme de cet infortuné qui est mort de passion pour – vous savez bien? – pour tous ces tristes objets, là, tout à l’heure? ¶ Et elle indiqua du doigt la place du tiroir funèbre, dans la muraille. ¶ Si maître qu’il fût de lui, lord Ewald recula devant Hadaly inclinée, cette bourse religieuse à la main. ¶ Cette imagination lui semblait la plus sinistre de toutes et quelque chose dans cette aumône atteignait, en lui, l’Humanité. ¶ Sans répondre, il jeta donc plusieurs bank-notes dans la bourse noire. ¶ – Merci, au nom des deux orphelins, milord Celian! dit Hadaly, disparaissant entre les piliers syriens. ¶ ¶ VII ¶ *Nigra sum, sed formosa* ¶ Il est des secrets qui ne veulent pas être dits. ¶ EDGARD POE. ¶ ¶ Lord Ewald la regardait s’éloigner. ¶ –

Liberation Mono regular 10/12 pt

Je ne puis que demeurer dans la plus profonde surprise, mon cher Edison, dit-il, d’un fait principalement énigmatique pour moi. C’est que votre Andréïde puisse me parler, me nommer, me répondre, se diriger à travers divers obstacles ici et en haut. – Je dis que ces faits sont positivement inconcevables en ce qu’ils supposent un discernement quelconque en elle. Vous ne m’expliquerez pas que des phonographes parlent avant qu’une voix humaine ait eu le temps d’y graver des réponses aussi précises, – ni qu’un moteur cylindrique puisse

---

Liberation  
Mono regular  
*Liberation*  
*Mono italic*  
**Liberation**  
**Mono bold**  
*Liberation Mono*  
*bold italic*

# Liberation Mono

Liberation Mono regular 12/15 pt

dicter, de lui-même, à  
un métallique fantôme,  
des attitudes et des  
pas non déterminés,  
déjà, d'après un  
calcul très long, très  
compliqué, - possible,  
soit! - mais qui exige  
la plus scrupuleuse  
exactitude. ¶ - Eh bien,

Liberation Mono regular 14/17 pt

je vous atteste que  
les particularités  
que vous signalez  
sont, relativement,  
les plus faciles à  
produire entre toutes  
les autres. - Je vous  
le prouverai, je m'y  
engage. - Vous seriez

---

e i j o t y d i n s x 3 8 . ' & é  
d i n s x c h m r w 2 7 , / é  
c h m r w b g l q v 1 6 . ! è  
b g l q v a f k p u z 5 0 ? à  
a f k p u z e j o t y 4 9 . : @



Liberation Serif regular 8/10 pt

encore plus étonné de cette simplicité de leur explication, si je vous la donnais à l’instant, que vous ne l’êtes de leur apparent mystère. – Mais, je vous l’ai dit : dans l’intérêt de l’Illusion nécessaire, il me semble utile de différer encore la révélation de ce secret. Et tenez ! – Remarquez-vous une chose bien plus extraordinaire, mon cher lord : c’est que vous ne m’ayez pas questionné sur la nature du visage actuel de l’Andréïde ? ¶ Lord Ewald tressaillit. ¶ – Puisqu’il est voilé, dit-il, j’ai pensé qu’il serait peu discret de m’en enquérir. ¶ Edison regarda lord Ewald avec un sourire grave. ¶ – J’imaginai, répondit-il, que vous ne teniez pas à vous créer un souvenir capable de troubler la vision que je vous ai promise : le visage qui vous apparaîtrait ce soir demeurerait fixé en votre mémoire et transparaîtrait toujours pour vous sous le visage futur qui, seul, est votre espérance. Et ce souvenir gênerait votre illusion en éveillant sans cesse une arrière-pensée de dualité. C’est pourquoi, même si ce voile cachait le visage d’une Béatrix idéale, vous ne tenez pas à le voir – et vous avez raison. C’est aussi pour un motif analogue que je ne puis vous révéler, aujourd’hui, le secret dont vous parlez. ¶ – Soit, répondit lord Ewald. ¶ Puis, comme voulant dissiper l’idée suscitée par l’électricien : ¶ – Vous allez donc revêtir Hadaly, reprit-il, d’une carnation identique à celle de mon

Liberation Serif regular 10/12 pt

amour ? ¶ – Oui, répondit Edison ; vous remarquez, n’est-ce pas, mon cher lord, qu’il ne s’agit pas encore ici de l’Épiderme, qui est la chose capitale ! mais de la chair... seule. ¶ ¶ VIII ¶ La Carnation ¶ Chair de la femme, argile idéale, ô merveille ! ¶ VICTOR HUGO. ¶ ¶ – Vous vous rappelez le bras et la main dont le toucher vous a surpris, en haut, dans mon laboratoire ? C’est cette même substance que j’emploierai. ¶ La chair de miss Alicia Clary se compose de certaines parties de graphite, d’acide nitrique, d’eau, de divers autres corps chimiques reconnus dans l’examen des tissus sous-cutanés. Cela ne vous apprend pas pourquoi vous l’aimez. De même la reconstruction des éléments de la chair-andréïdienne ne serait d’aucune lumière, ici, pour vous, attendu que la presse hydraulique, en les coagulant d’une façon homogène

---

Liberation Serif regular  
*Liberation Serif italic*  
**Liberation Serif bold**  
*Liberation Serif*  
***bold italic***

Liberation Serif regular 12/15 pt

(comme la Vie pétrit les éléments de notre chair), a littéralement transfiguré leur individualité en une synthèse qui ne s’analyse pas, mais qui se ressent. ¶ Vous ne sauriez imaginer jusqu’à quel point tenez, l’impalpable poudre de fer réduit, aimanté, disséminé à l’état blanc, en cette Carnation, la rend sensible à l’action électrique.

Liberation Serif regular 14/17 pt

Les capillaires extrémités des fils d’induction qui traversent les jours imperceptibles de l’armure sont mêlées aux fibreuses applications de cette chair, – à laquelle la membrane diaphane de l’Épiderme, qui lui est adhérente, obéit merveilleusement. De graduées

a b c d e f g  
h i j k l m n  
o p q r s t u v  
w x y z A B  
C D E F G  
H I J K L M  
N O P Q R S  
T U V W X  
Y Z 1 2 3 4  
5 6 7 8 9 0 . ,  
; : ? ! / & @  
à é è ê ï ò ù

# Liberation Serif

# L'ATMOSPHÈRE EXQUISE

et très impressionnantes mobilités du courant émeuvent ces parcelles de fer ; cette chair les traduit alors, nécessairement, par des rétractilités insensibles, selon telles micrométriques incrustations du Cylindre : il y en a même d'ajoutées les unes sur les autres ; les fondus de leurs successions proviennent de leurs isoloirs mêmes, lesquels pourraient ici ne s'appeler que des retards instantanés. La tranquille continuité du courant neutralisant toute possibilité de saccades, l'on arrive, grâce à eux, à des nuances de sourires, au rire des joues de la Joconde, à des embellies d'expression, à des identités vraiment... effrayantes. ¶ Cette chair, qui se prête à la pénétration du tiède calorique engendré par mes éléments, donne au toucher l'impression prestigieuse, le bondissement, l'onctueuse élasticité de la Vie, le sentiment indéfinissable de l'affinité humaine. ¶ Comme elle doit transparaître, adoucie d'éclat par l'Épiderme, sa nuance est celle d'une neige teintée d'une fumée d'ambre et de roses pâles, et d'un brillant vague, que le mica d'une faible dose d'amianté pulvérisée sait lui donner. L'action photochromique la sature du ton définitif. De là, l'Illusion. ¶ J'ai donc répondu de persuader, ce soir, miss Alicia Clary d'accéder à notre

expérience – et sans la connaître – avec toute la complaisance imaginable ; et je vous atteste qu'étant donnée la vanité féminine, cela me sera d'une facilité que vous apprécierez vous-même. ¶ Selon toute convenance, mon premier appareteur est aussi une femme, une grande statuaire inconnue, qui, demain même, dans mon laboratoire, commencera l'oeuvre. Votre bien-aimée n'aura pas, en son indispensable nudité, d'autre transpositrice que cette artiste profonde qui n'idéalise pas, mais décalque, et, pour se saisir de la forme mathématique du corps de votre vivante, débutera par prendre, très vite, sous mes yeux vigilants et glacés, – avec des instruments de la plus souveraine précision, – les taille, hauteur, largeur, mesures strictes des pieds et des mains, du visage et de ses traits, des jambes et des bras, ainsi que le poids exact du corps de votre jeune amie. Ce sera l'affaire d'une demi-heure. ¶ Hadaly, invisible, debout, cachée derrière les quatre grands objectifs, attend son incarnation. ¶ Et voici que cette substance charnelle, éclatante et humaine s'unifie, grâce à de minutieuses précautions, à l'armure andrédienne, selon les épaisseurs naturelles de la belle vivante. – Comme cette substance se prête, sous de très

fins outils, à une ciselure d'une ténuité idéale, le vague de l'ébauche disparaît très vite : le modelé s'accuse, les traits apparaissent, mais sans teint ni nuances ; c'est la statue attendant le Pygmalion créateur. La tête seule coûte autant de travail et d'attention soutenue que le reste du corps, à cause du jeu des paupières, du lobe froid des oreilles, de la palpitation douce des narines pendant la respiration, des transparences à venir, du veiné des tempes, des plis des lèvres, lesquelles sont d'une substance plus châtiée encore par l'hydraulique que la plupart des autres parties du corps. Songez à quelles exigüités d'aimants (cachés juste en ces mille points lumineux indiqués par les vastes preuves photographiques du sourire, par exemple), il faut, micrométriquement, amener toute une correspondance d'imperceptibles inducteurs s'isolant les uns les autres !... – Certes, j'ai tout le matériel et les formules générales, – mais, l'indispensable perfection dans la ressemblance demande ici des labeurs constants et scrupuleux : sept jours au moins, comme pour créer un monde. Songez que la puissante Nature, avec toutes ses ressources, met encore aujourd'hui seize ans et neuf mois à confectionner une jolie femme ! Et au prix de quelles ébauches ! sans cesse modifiées, jour à jour, pour durer si peu ! et qu'une maladie peut effacer de son coup de vent. ¶ Cela terminé, nous attaquons la ressemblance ABSOLUE des traits du visage et des lignes du corps. ¶ Vous connaissez les résultats obtenus par la Photosculpture. On peut véritablement arriver à une transposition d'aspect. J'ai des instruments nouveaux, d'une perfection miraculeuse, exécutés sur mes dessins, depuis de longues années. Nous parvenons, avec leur secours, à décalquer l'identité des reliefs et des moindres méplats à des dixièmes de millimètres près ! Miss Alicia Clary sera donc photosculptée directement sur Hadaly, c'est-à-dire sur l'ébauche, sensibilisée à cet effet, où Hadaly aura déjà commencé à

s'incarner silencieusement. ¶ Tout vague disparaît, alors ; – tout excédent saute aux yeux ! – Le microscope est là d'ailleurs. Car il faut, en cette réfraction, la fidélité du miroir. – Un grand artiste, auquel j'ai communiqué l'enthousiasme pour l'art spécial de réviser mes fantômes, viendra donner la dernière main. ¶ L'échantillonnage des tons se perfectionne ; car l'Épiderme, qui va venir, est d'une fleur de peau, d'une pelure aussi satinée que translucide, et il y a telles dégradations de teintes qu'il faut prévoir et fixer d'avance, – indépendamment, même, des ressources solaires dont nous userons tout à l'heure. ¶ Cela fait, nous nous trouvons en présence d'une Alicia Clary vue dans la brume d'un soir de Londres. ¶ C'est à ce moment même – c'est-à-dire avant de s'occuper de l'Épiderme et de tout ce qu'il comporte – qu'il convient de s'inquiéter de l'intime, vague et personnelle émanation, mêlée à ses parfums habituels, qui flottent autour de celle que vous avez aimée. ¶ C'est, pour ainsi dire, l'atmosphère exquise de sa présence, l'odor di femina de la poésie italienne. Enfin, chaque fleur féminine a sa senteur qui la caractérise. ¶ Vous avez parlé d'un chaud parfum dont le charme vous troublait, autrefois, et vous éblouissait le cœur. – Au fond, c'est l'attrait, particulier pour vous, caché dans la beauté de cette jeune femme, qui animait ainsi d'idéal le charme de cette senteur charnelle, – puisqu'un indifférent y fût demeuré fort insensible. ¶ Il s'agit donc, tout d'abord, de se rendre maître de la complexité de l'odeur charnelle en sa chimique réalité : (le reste étant l'affaire de voire sentimentalisme). Nous procédons, oh ! tout simplement comme le parfumeur procède pour traduire les divers arômes des fleurs et des fruits. On obtient l'identité. Vous allez voir comment tout à l'heure. ¶